

38 | LA GAZETTE DES FESTIVALS | LES SORTIES

La Gazette n° 1479 - Du 20 au 26 octobre 2016

Spécial Cinemed UNE ÉDITION AU PARFUM DE JASMIN

Le 38^e Festival international du cinéma méditerranéen accueille des réalisateurs tunisiens pour évoquer un cinéma national en plein renouveau. Au jury du prix principal, l'Antigone d'or : Laetitia Casta, qui présentera son premier film. Et l'Espagnol Sergi López, en invité d'honneur.



LOUBNA ABIDAR, l'insoumise

★ Son visage tuméfié et ensanglanté a fait le tour des journaux français. Loubna Abidar a été menacée de mort et violemment agressée en 2015 dans son pays, le Maroc, pour avoir joué le rôle d'une prostituée dans le film *Much Loved*, du Franco-Marocain Nabil Ayouch. Là-bas, son nom est une insulte. Son film est interdit. Réfugiée en France, elle a maintes fois raconté son agression à Casablanca, les hôpitaux qui refusent de la soigner, les policiers qui l'empêchent de porter plainte, l'humiliation d'être née fille au Maroc, son enfance sous les coups, les viols commis par son père. C'est une insoumise, une vibrante porte-parole de la condition féminine arabe qui est cette année membre du jury de l'Antigone d'or à Cinemed.

C'est une des rares manifestations montpelliéraines à avoir vu son aide publique augmenter (1). Le ciné est la grande affaire du mandat de Philippe Saurel, pour une édition annoncée comme "un feu d'artifice" avec un nouveau directeur : Christophe Leparc, qui a une forte légitimité en tant que secrétaire général de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, et une nouvelle présidente active, l'ancienne ministre de la Culture Aurélie Filippetti (2), qui a amené un nouveau partenariat avec Arte et du mécénat (Orange, notamment).

Glamour. Plus qu'une "nouvelle naissance" telle qu'annoncée par le président d'honneur et fondateur Henri Talvat, il s'agit d'une édition brillante constituée autour d'un même ADN : le film méditerranéen. Au fil des ans, on a renoncé à un "marché du film méditerranéen" : "un vieux fantôme du festival" et une sanctuarisation de ses intentions malheureusement hors de portée financièrement.

Édition brillante, assurément, avec Laetitia Casta en présidente du jury, qui passera toute la semaine à Montpellier, une rétrospective de Valeria Bruni Tedeschi, et Sergi López en invité d'honneur.

Et aussi et surtout : un focus sur le cinéma tunisien (3). Toute une relève post-Révolution de jasmin sera présente à Montpellier. En chef de file, *Hedi* de Mohamed Ben Attia (4), multiprimé récemment à Berlin.

(1) Plus 30 000 euros, la participation de la Métropole et de la Ville s'élevant à 714 600 euros.

(2) Elle participe au débat "Parité et cinéma en Méditerranée", le 25 octobre 2016, à 10h, au Corum.

(3) Table ronde autour du cinéma tunisien, le 26 octobre à 17h au Corum.

(4) En avant-première, le 25 octobre à 19h50 au Diagonal.

Dossier réalisé par Julien Darve, Valérie Hernandez, Lucile Pinault, Ellen Serra et Cécile Guyez

CINEMED

Du 21 au 29 octobre 2016 au Corum, ainsi que dans les cinémas de la ville. Tarif principal : 7 euros par film (réduit : de 3 à 6 euros). Pass Festival à 78 euros (réduit : 38 euros). www.cinemed.tm.fr - Tél. : 04 99 13 73 73

REPÈRES

Les films à voir

• Isabelle Adjani dans *Carole* Matthieu de Louis-Julien Petit, un film sur le burn-out en entreprise. Samedi 22 à 19h au Corum en présence du réalisateur.

• Le réalisateur Christophe Farnier pour l'avant-première d'*El Perdido*, long-métrage tourné et produit en région. Mercredi 26 à 20h au Corum.

• *Personal Affairs*, premier long-métrage israélien de la Palestinienne Maha Haj en compétition pour l'Antigone d'or. Le quotidien d'une famille répartie des deux côtés de la frontière entre Israël et la Cisjordanie. Lundi 24, à 14h, et jeudi 27, à 21h, au Corum.

• Avant-première de *Louise en hiver*, le tout dernier film d'animation de Jean-François Laguionie, avec la voix de Dominique Frot. Vendredi 28, à 17h45, au Diagonal.



TOUR DE FRANCE, pour une réconciliation

★ "C'est un film pour faire se rencontrer la France", confie Rachid Djaidani à *La Gazette* depuis la Turquie où il présente son deuxième long-métrage.

Boxeur tombé dans le cinéma par hasard grâce à *La Haine*, tourné à côté de sa cité, Rachid Djaidani nous avait beaucoup touchés, en 2012, avec *Rengaine* : un film "viscéral" réalisé en neuf ans, sans moyens, qui photographiait déjà le choc des cultures à travers un couple d'amis. "Je voulais parler de nous [les Français issus de l'immigration, N.D.L.R.], sans concession", confie le réalisateur. *Tour de France* met en scène le monument Gérard Depardieu – "Tonton", comme le surnomme Djaidani par respect. Il incarne Serge, ancien maçon, raciste, embarqué dans un road-movie à travers les plages de France (dont Sète) avec un jeune de banlieue, Far'Hook (le rappeur Sadek). Le film a l'insigne honneur d'ouvrir le festival.

Le réalisateur Rachid Djaidani sera présent avec l'acteur Sadek à l'avant-première de "Tour de France", le 21 octobre à 20h30 au Corum.



SERGI LÓPEZ, l'âme hidalgo

★ Cinemed déroule pour la première fois le tapis rouge à Sergi López. Habitué de Montpellier, "le plus français des comédiens catalans" comme l'appelle Henri Talvat, le président d'honneur du festival, est propulsé invité d'honneur de la manifestation par l'entremise de son ami Antoine Perreniguez, directeur du Diagonal. Depuis le succès du bizarre *Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominik Moll, en 2000, López promène son physique d'hidalgo et son accent ibérique en toute liberté des deux côtés des Pyrénées. Il retrouvera à Cinemed les frères Larrieu, qui l'ont convaincu de jouer nu dans *Peindre ou faire l'amour* (2005).

"Un dia perfecte per volar" de Marc Recha, samedi 22, à 18h, au Diagonal, en avant-première.

"En amont du fleuve" de Marion Hänsel, samedi 22, à 21h30, au Corum, en avant-première.

Master-class dimanche 23 à 11h au Corum.

Représentation de "30/40 Livingstone", une fable théâtrale surréaliste qu'il a écrite et qu'il joue, dimanche 23, à 18h, au Corum.



PHOTO: L'ESPRESSO

MAJD MASTOURA, l'étudiant montpellierain

★ Comme Tahar Rahim, le Tunisien Majd Mastoura a fait ses études de cinéma à la faculté Paul-Valéry. "J'ai retrouvé à Montpellier une certaine ambiance méditerranéenne familière par rapport au temps, au tempérament des gens... Pour moi, Montpellier évoque Paul-Valéry, le cinéma Diagonal, la Comédie, hTh, le Domaine d'O, les "chouchous-beignets-café-thé à la menthe" et de très belles soirées entre amis." En février dernier, il recevait l'Ours d'argent du meilleur acteur de la Berlinale, le prestigieux festival allemand, pour son rôle dans *Hedi* de Mohamed Ben Attia, qui obtenait en outre le prix du meilleur premier film. Il crée l'écran dans ce film post-printemps arabe à travers le personnage de Hedi, commercial sans enthousiasme, futur marié soumis et absent de sa propre existence, qui incarne la société tunisienne actuelle, encore entravée. Il a dédié son prix "aux martyrs de la Révolution" et aux "Jeunes qui luttent toujours. Que la révolution continue!"

Présent pour l'avant-première de "Hedi", de Mohamed Ben Attia, le 25 octobre à 19h50 au Diagonal.



PHOTO: ROCCO

ROCCO SIFFREDI a failli être prêtre

★ Tout le monde connaît Rocco Siffredi, la star du X aux attributs généreux. Mais on ignore qui se cache derrière Rocco Tano, l'Italien de 52 ans issu d'une famille nombreuse et... très catholique, qui tient les rênes du porno depuis trente ans. Les réalisateurs Thierry Demaizière et Alban Teurlai, ténors du film documentaire – on leur doit un superbe documentaire sur le chorégraphe Benjamin Millepied –, ont suivi ce personnage complexe qui s'est laissé aller à un saisissant autoportrait. Celui qui a traversé trois décennies de porno raconte l'avènement du X, des petites salles obscures à Internet, sa passion des femmes malgré cette "addiction" qui a conditionné sa vie, ainsi que son rapport à sa mère qui le destinait à devenir... prêtre!

Présent à l'avant-première de "Rocco" de Thierry Demaizière et Alban Teurlai, jeudi 27 octobre à 21h30 au Corum.



PHOTO: DON QUICHOTTE

GRAND CORPS MALADE, le patient

★ Fixer un plafond pendant des mois sans pouvoir bouger, être dépendant pour ses besoins les plus intimes, être regardé comme un handicapé et non plus comme un homme... mais aussi réapprendre à vivre autrement. Le slameur Grand Corps Malade adapte avec le réalisateur Mehdi Idir son livre *Patients*, paru en 2012 aux éditions Don Quichotte. Avec humour et sans filtre, il raconte les mois qui ont suivi son accident, quelques jours avant ses vingt ans, causé par un plongeon dans une piscine insuffisamment remplie. Diagnostiqué paralysé à vie alors qu'il embrassait une carrière de basketteur, il récupère l'usage de ses jambes (avec une béquille) après cette année de rééducation.

Présent à l'avant-première du film "Patients", le 28 octobre à 19h au Corum.



PHOTO: MARS

VALERIA BRUNI TEDESCHI, une grâce inquiète

Dîner Dior l'hiver dernier au Festival de Marrakech, soirée privée Prada à Milan en juin, avec Valeria Bruni Tedeschi, que sa sœur Carla Bruni appelle "Valé": c'est la planète people qui vient scintiller à Montpellier. Mais aussi et surtout une cinéaste de l'autofiction toute en grâce inquiète.

Elle fait l'objet d'une rétrospective à Cinemed avec cinq rendez-vous. Quatre films: *Il est plus facile pour un chameau* (2002), *Actrices* (2006), *Un château en Italie* (2013) et *Les Trois Sœurs* (2015). Et le documentaire *Une jeune fille de 90 ans*, tourné au service de gériatrie de l'hôpital Charles-Foix d'Ivry, où le chorégraphe Thierry Thieû Niang anime un atelier de danse avec des patients malades d'Alzheimer...

Présente à l'avant-première d'"Une jeune fille de 90 ans", le 27 octobre à 19h au Corum.



PHOTO: MARS/FLUX

LAETITIA CASTA, une jeune réalisatrice

★ Du glamour à Cinemed: l'ex-mannequin et comédienne Laetitia Casta succède à Roschdy Zem à la présidence du jury de l'Antigone d'or qui récompense le meilleur des neuf longs-métrages en compétition. "Sa présence parmi nous est une évidence, commente Christophe Leparc, directeur du festival. D'abord parce qu'elle est corse. Ensuite, parce qu'elle peut s'enorgueillir d'une filmographie exigeante."

On ne le sait pas assez, mais la carrière de comédienne de l'ex-égérie de Jean Paul Gaultier et Yves Saint Laurent s'est vite orientée vers un cinéma d'auteur. Elle a tourné successivement pour Raoul Ruiz, Patrice Leconte, les frères Taviani ou Joan Sfar, pour qui elle fut la Brigitte Bardot de son *Gainsbourg, vie héroïque*. Son rôle dans *Island*, le premier long-métrage d'un cinéaste bulgare, Kamen Kalev, en a déroté plus d'un. La belle Corse est passée de l'autre côté de la caméra cette année en réalisant le court-métrage *En moi* dans lequel elle dirige Yvan Attal.

Cérémonie de remise des prix du Cinemed 2016, le 29 octobre à 18h30 au Corum. "En moi" de Laetitia Casta, samedi 29 à 20h30 en clôture du festival au Corum.



PHOTO: MARS/FLUX

DORA BOUCHOUCHA, la diva tunisienne

★ Cette élégante Tunisienne – ici en photo dans le très chic magazine américain VS – est une figure du cinéma en Tunisie. Elle a dirigé les Journées cinématographiques de Carthage, le grand et vieux festival de cinéma tunisien, et une plate-forme décisive pour les films africains et arabes. Fameuse institution, même si les JCC ne disposent toujours pas d'un budget aussi conséquent que d'autres festivals de cinéma arabe et africain, comme ceux de Dubaï et Marrakech. Sa société Nomadis a découvert et produit le Tunisien Mohamed Ben Attia, dont le film *Hedi* a été sacré meilleur premier film à la dernière Berlinale, et qui sera présent lors de ce Cinemed avec son acteur principal, Majd Mastoura.

Présente à l'avant-première du film "Hedi", de Mohamed Ben Attia, le 25 octobre à 19h50 au Diagonal. Table ronde autour du cinéma tunisien, le 26 octobre à 17h au Corum.